

Une conseillère fédérale sème un avenir sans OGM

La conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf a participé à une action «Semer l'Avenir!» organisée aux Grisons sur le Heinzenberg. En même temps que les graines de blé d'une obtention biologique, elle a semé les germes d'une agriculture suisse sans OGM.

La ferme bio d'Anna est de Christian Bühler à Urmein GR, sur le Heinzenberg, loin en-dessus du Domleschg, accueillait le 19 septembre une action de semis non transgénique et contre les OGM sous la bannière de «Semer l'Avenir!». Une cinquantaine de paysans, de consommateurs et d'enfants ont semé ensemble un champ de blé avec la conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf et le président de l'Union grisonne des paysans, le conseiller national Hansjörg Hassler. Cet événement organisé conjointement par l'Union grisonne des paysans, Gran Alpin et Bio Grischun a posé un important jalon pour une agriculture suisse sans OGM.

Dans son allocution, le conseiller national Hansjörg Hassler a mentionné les grands progrès réalisés par la sélection végétale et grâce à elle: «Les plus récentes variétés de pommes sont résistantes ou tolérantes aux trois principales maladies que sont la tavelure, l'oïdium et le feu bactérien, et les variétés de céréales sont si robustes qu'elles sont même adaptées aux conditions particulièrement exigeantes de l'agriculture biologique.» Et on ne sait encore que trop peu de choses sur les risques de la dissémination des plantes transgéniques. Pour Hansjörg Hassler, une chose est claire: «Si on n'identifie les risques des organismes transgéniques qu'après la dissémination des OGM, ce sera trop tard, il n'y aura plus moyen de revenir en arrière!»

Ce qui pose déjà de grandes difficultés aux USA, en Argentine ou au Brésil paraît impossible dans une agriculture aussi morcelée que celle de la Suisse: la coexistence des cultures transgéniques et de la production sans OGM. Il n'y a en effet que deux possibilités d'empêcher toute contamination des cultures sans OGM, par exemple du maïs, par du pollen transgénique: selon une étude de l'UE publiée récemment, soit les champs transgéniques doivent être très éloignés des cultures sans OGM soit il faut trouver des bassins agricoles spéciaux. Ces deux conditions sont pratiquement impossibles à remplir en

Semer des signes

«Semer l'Avenir!» C'est sous ce titre que, en Suisse et à l'étranger, de nombreuses fermes organisent chaque automne des fêtes des semailles. Leurs clientes et clients sont invités avec toutes les personnes intéressées à venir semer du blé ensemble. Pour cette action, les paysannes et les paysans préparent selon les règles de l'art un lit de semis d'une surface de 30 à 50 ares. Ensemble et à la main, la centaine de personnes qui sont attendues dans chaque ferme ensemencent cette surface avec du blé, du seigle ou de l'épeautre. Les dix-neuf événements «Semer l'Avenir!» organisés dans toute la Suisse pour l'automne 2009 auront eu lieu au moment de mettre sous presse ce numéro

du bio actualités. Pour tout savoir sur ces manifestations et celles qui se sont déroulées à l'étranger: www.avenirsem.ch.

Semer l'Avenir: plus de 300 personnes pour les 30 ans de L'Aubier

C'est il y a 10 ans, pour les 20 ans de L'Aubier, que ces semailles collectives ont été inventées et lancées avec plus que 500 participants. C'est «Aszita», une nouvelle variété biodynamique, qui avait été semée. De cet événement et de l'enthousiasme qu'il avait suscité autant chez les organisateurs qu'auprès des participants est née l'initiative Semer l'Avenir!

as/mp



Photo: avenirsem.ch

Suisse. Sans compter que les coûts d'une stricte séparation «du champ à l'assiette» des récoltes transgéniques et de celles qui ne contiennent pas d'OGM renchériraient l'ensemble de la filière de commercialisation. La seule solution possible en Suisse est donc celle-ci: tous ensemble sans OGM.

En avril dernier se déroulait à Lucerne la 5^{ème} Conférence européenne des régions sans OGM. Il y a été clairement exprimé que, dans toute l'Europe, la lutte pour une plus grande autodétermination des régions bat son plein. Vue sous cet angle, la manifestation «Semer l'Avenir!»

d'Urmein n'était qu'une des très nombreuses pièces de la mosaïque dessinée par les actions pour une agriculture sans OGM. Mai quand, comme à Urmein, une conseillère fédérale passe à l'acte et sème un blé qui permettra l'année prochaine de faire des petits pains confédéraux, la force germinative de cette revendication s'en trouve considérablement renforcée.

Andi Schmid, Geschäftsführer Bio Grischun